

Cette approche insiste aussi sur la notion d'échange dans les deux sens entre les experts du Nord et leurs collaborateurs du Sud. Bien que l'idéal de la réciprocité se réalise en pratique moins souvent qu'on pourrait le souhaiter, il est de plus en plus évident que lorsque le collègue du pays d'accueil partage ses connaissances et son expérience personnelles, culturelles et organisationnelles avec son collègue expatrié, leur collaboration a de meilleures chances de porter fruit sur le plan des objectifs opérationnels et de la durabilité de l'apprentissage de part et d'autre.

L'approche des attributs individuels s'articule autour d'une philosophie humaniste selon laquelle la connaissance des façons de penser et de vivre de l'autre suscite une compréhension qui facilite par un effet de ricochet la communication interculturelle sur laquelle repose la coopération pratique. D'aucuns lui ont reproché son soi-disant idéalisme bonasse. Cette critique serait sans doute plus justement dirigée contre une version plus naïve qui minimise l'importance des facteurs structurels plus concrets tels des projets bien définis et bien planifiés. La version plus équilibrée, selon laquelle les attributs des individus deviennent tout à fait déterminants à partir du moment où ces autres facteurs sont à peu près correctement en place, demeure une observation pertinente.

### **6.2 L'APPROCHE DES CONDITIONS ORGANISATIONNELLES FAVORABLES**

---

Une deuxième approche met l'accent sur la qualité de l'organisation des projets, qui repose sur la définition et le respect d'objectifs appropriés, une bonne planification, la clarification des rôles et des responsabilités de tous les participants et la continuité de l'appui au projet.

Les projets outre-mer ont connu deux grands types de problèmes d'organisation, particulièrement dans le domaine de la coopération technique. Le premier cas est celui du projet dans lequel l'objectif d'acquisition de compétences ou de renforcement institutionnel est bel et bien énoncé mais cède peu à peu le pas à la pression des événements et de divers facteurs désincitatifs. Le partenaire étranger finit par faire le travail lui-même et les